



ILLUSIONS

Ivan Viripaev
Galín Stoev

5 – 14 février

Une traversée du sentiment amoureux et de ses paradoxes, racontée par de jeunes interprètes

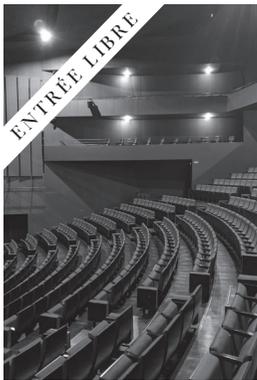


LEVIATHAN

Lorraine de Sagazan

4 – 7 mars

Le théâtre comme ouverture des possibles et exploration à fleur de peau de la justice d'aujourd'hui



CÔTÉ COULISSES

Visite du théâtre

Samedi 8 février à 14h30

Plateaux, dessous de scène, cintres, le théâtre n'aura plus de secret pour vous !

Entrée libre sur réservation



NEANDERTAL

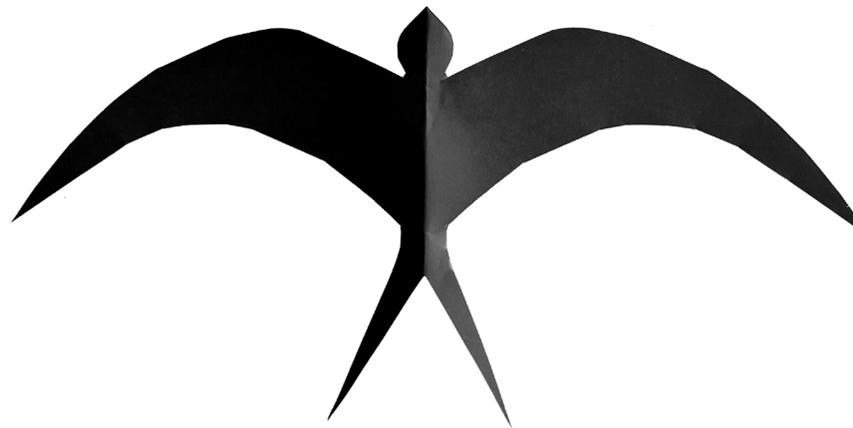
David Geselson

20 – 26 mars

Une tentative de réécriture de l'Histoire des origines de l'humanité en déchiffrant des fragments d'ADN ancien.

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie



Artiste-directeur Galin Stoev

theatre-cite.com

HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30
(et les jours de représentation jusqu'au début du spectacle)
Le dimanche et le lundi 1h avant le démarrage du spectacle

EN LIGNE

Billetterie en ligne theatre-cite.com
Suivez tous les rebondissements sur Facebook, Instagram et YouTube et ne manquez aucune info en vous abonnant à la newsletter

ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler sur des tables avec un accès wifi dans le hall du théâtre
Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30

SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

CHÉRI CHÉRI

Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises
Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner
Réservations 05 31 61 56 04

LES HALLES DE LA CITÉ

Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie, vin et cocktails...
Ouvert du mardi au samedi dès 19h
Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles

Théâtre de la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis 31000 Toulouse



Photographies © Marie Liebig, © Simon Grossélin, © Maud Waller, © Simon Grossélin, I-R-21-63, I-R-21-64, I-R-21-65

JE PRÉFÈRE RÉGARDER PAR LA FENÊTRE

Écriture et mise en scène *Lucie Lataste*
Spectacle accompagné avec le *Théâtre du Grand Rond*
et présenté avec le *Théâtre Sorano*

DISTRIBUTION

*Écriture et mise en scène***Lucie Lataste***Spectacle accompagné et présenté par le***Théâtre de la Cité***et le Théâtre du Grand Rond**et présenté avec le Théâtre Sorano**Avec***Aleks Bernheim****Douglas Freire-Carrasqueira****Lisa Martin***et Julia Pelhate**Dramaturgie***Alexandre Bernhardt***Traduction***Aleks Bernheim****Douglas Freire-Carrasqueira****Lisa Martin****Julia Pelhate***et Sophie Scheidt**Voix off***Lucie Lataste et Fanny Violeau***Création musicale et violoncelle***Claire Goldfarb***Création lumière***Marine Le Vey***Régie générale et son***Guillaume Lajudie***Régie plateau***Didier Salvan***Réalisation du décor***Ateliers de construction****du Théâtre de la Cité***sous la direction de***Michaël Labat***Avec le soutien des***Ateliers costumes
du Théâtre de la Cité***sous la direction de***Nathalie Trouvé***Production et diffusion***Audrey Charrière / L'Écluse***Administration et production***Association l'Écluse /****Cie DDS-Lucie Lataste***Coproduction*

Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Théâtre

du Grand Rond – Toulouse, International Visual

Théâtre – Paris, Le Cratère, Scène nationale – Alès

*et Collectif En Jeux – Occitanie**Partenaires*

Nouvelle Digue – Compagnie 111 – Toulouse,

Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées,

MJC Empalot – Toulouse, Théâtre Sorano Scène

conventionnée – Toulouse, Gare aux artistes –

Montrabé, Le Périscope – Nîmes, Terra Viva –

*Venerque**Soutiens*

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Occitanie

en scène – Collectif En Jeux, Ville de Toulouse,

ADAMI, Département de la Haute-Garonne

Création du 23 au 30 janvier 2025 au Théâtre de la Cité

*Pour visionner le reportage
sur la création du spectacle,
flashez-moi!**En tournée*

4 et 5 février au Cratère Scène Nationale – Alès

7 février au Périscope – Nîmes

13 au 16 mars à l'International Visual Théâtre – Paris

PORTRAIT

Bercée par le théâtre et la danse contemporaine dès l'âge de sept ans, **Lucie Lataste** termine ses études de philosophie par une recherche sur le processus de création autour du travail théâtral de Peter Brook. Suite à sa découverte de la langue des signes en 1993, elle fait, avec son solo *Ida* d'après Gertrude Stein, le premier pas vers un théâtre dansé. Approfondissant la langue des signes avec des études d'interprète-traductrice, elle participe aux formations pour les acteurs en langue des signes auprès de l'IVT dirigé par Emanuelle Laborit. Portée par sa rencontre avec la chorégraphe suisse du Teatrodanza Tiziana Arnaboldi, et grâce au label Toulous'up, elle dirige en 2009 son premier chantier de création silencieuse, sur des textes de Boris Vian. Au fil de ses créations, interventions, échanges et rencontres, la danse des signes en lien avec les textes du répertoire s'affirme comme un langage artistique à part entière. La saison dernière, elle a travaillé sur la traduction et l'adaptation en Langue des Signes Française du spectacle *Illusions* de Galin Stojev.

La Compagnie DDS / Lucie Lataste est au carrefour entre théâtre, danse et poésie. Elle voit le jour en 2009 suite à l'envie de répondre à cette question : pourquoi pas une pièce dansée, jouée, vécue, seulement en Langue des Signes ? La compagnie mène un travail créant des ponts entre tous les possibles de l'expressivité, pour aboutir à des pièces hybrides, où tous les univers sensibles se mêlent. Depuis 2015 et la carte blanche aux Abattoirs/FRAC 31, le travail s'ouvre aux musées pour des performances et créations *in situ*. Nous jouons donc, sur tous les plans, dans tous les espaces, pour un théâtre généreux, vivant et inspirant.

Lucie Lataste

ENTRETIEN

Le langage dramatique que vous utilisez est mixte. Il mêle différents rythmes, celui de la langue parlée, celui de la langue des signes, celui du corps en mouvement, comment travaillez-vous ensemble ces différentes prosodies ?

LUCIE LATASTE : C'est l'objet de mes recherches en création théâtrale depuis vingt ans. Je creuse la faille, le fossé de la langue apparent qu'il y a entre la création contemporaine et la création en LSF, comme si les deux étaient opposées et surtout que l'une était en position d'« inclure » l'autre, au lieu de faire « ensemble ». Pour rendre à la langue des signes sa place entière dans le processus de création lui-même, il est nécessaire de déplacer la dimension négative, restrictive, qui qualifie les personnes sourdes, souvent implicitement admise dans un théâtre qualifié de fait par, fait pour, adapté à, accessible à et reconsidérer la relation sourds/entendants. On veut rééquilibrer la présence des langues sur scène en sortant de la traduction systématique et rendre aux artistes signants leur capacité à être des poètes des images, partageant un rapport au monde particulier, créé à partir de leurs perceptions spécifiques.

Ce tissage entre signe, voix et mélodie crée un spectacle très organique...

Effectivement, c'est à travers ce mélange que se révèle ma vision poétique, une façon instinctive, intuitive d'être au monde. J'ai rencontré ma première amie sourde sur la plage, on dessinait des signes sur le sable. Et c'est grâce au signe, à mi-chemin dans un entre-deux, que j'ai découvert et expérimenté que tout s'entrelace, le signe comme langue et la danse comme théâtre du corps.

*Pour lire la suite
de l'entretien, flashez-moi!*

Spectacle bilingue en français et Langue des Signes Française

Du 23 au 30 janvier
2025LE CUB
Durée estimée 1h10